Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 88

Artikel: Notre fanchon et l'automne
Autor: Caille, Hélène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243279

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTRE FANCHON ET L'AUTOMNE

Quoi ! tu aimes, Fanchon, cet automne morose
Qui me ferait pleurer tant il fane mes roses ?

Mais pourquoi ne songer qu'aux roses du jardin
Quand l'arbre est lourd de fruits dans le verger voisin ?

Tu dis aimer, Fanchon, toutes ces feuilles mortes
Qui m'annoncent déjà l'hiver et son escorte

Elles ornent nos bois des ors de tous les tons
Et chantent sous nos pas une alerte chanson

Peux-tu aimer, Fanchon, ces brumes matinales
Qui me font tant regret des aubes estivales

Que la crête des monts en émerge soudain
Et c'est un don de Dieu à nos regards humains

Mais, Fanchon, les troupeaux ont déserté l'alpage
Et broutent tristement de maigres pâturages !

Ils sont plus près de nous et souvent à minuit
Comme un chant de matine, ils bercent notre nuit

Fanchon ! tout va mourir, le verger et les roses
Gel et brume ont tôt fait de ternir toutes choses

Mais il y eut toujours une aube après le soir
Nature qui s'endort un beau jour se réveille

Ne dis pas que tout meurt, alors que tout sommeille
Pour jouir de l'automne, il faut vivre en espoir !

Hélène Caille